

sous la direction de N.Tournadre, H.Lessan Pezechki & C.Aslanov

Panorama linguistique du Tadjikistan

Carrefour de langues indo-européennes : iraniennes,
indo-aryennes et slaves

Чашмандозе бар забонҳои Тоҷикистон

Чорроҳаи забонҳои ҳиндуаврупой: эронӣ,
ҳиндуориёй ва славянӣ

Лингвистическая Панорама Таджикистана

Перекресток индоевропейских языков: иранские,
индоарийские и славянские

Linguistic Panorama of Tajikistan

Crossroad of Indo-European languages: Iranic, Indo-Aryan
and Slavic

N.Tournadre, H. Lessan Pezechki & C. Aslanov (dir)

2019
Presses Universitaires de Provence



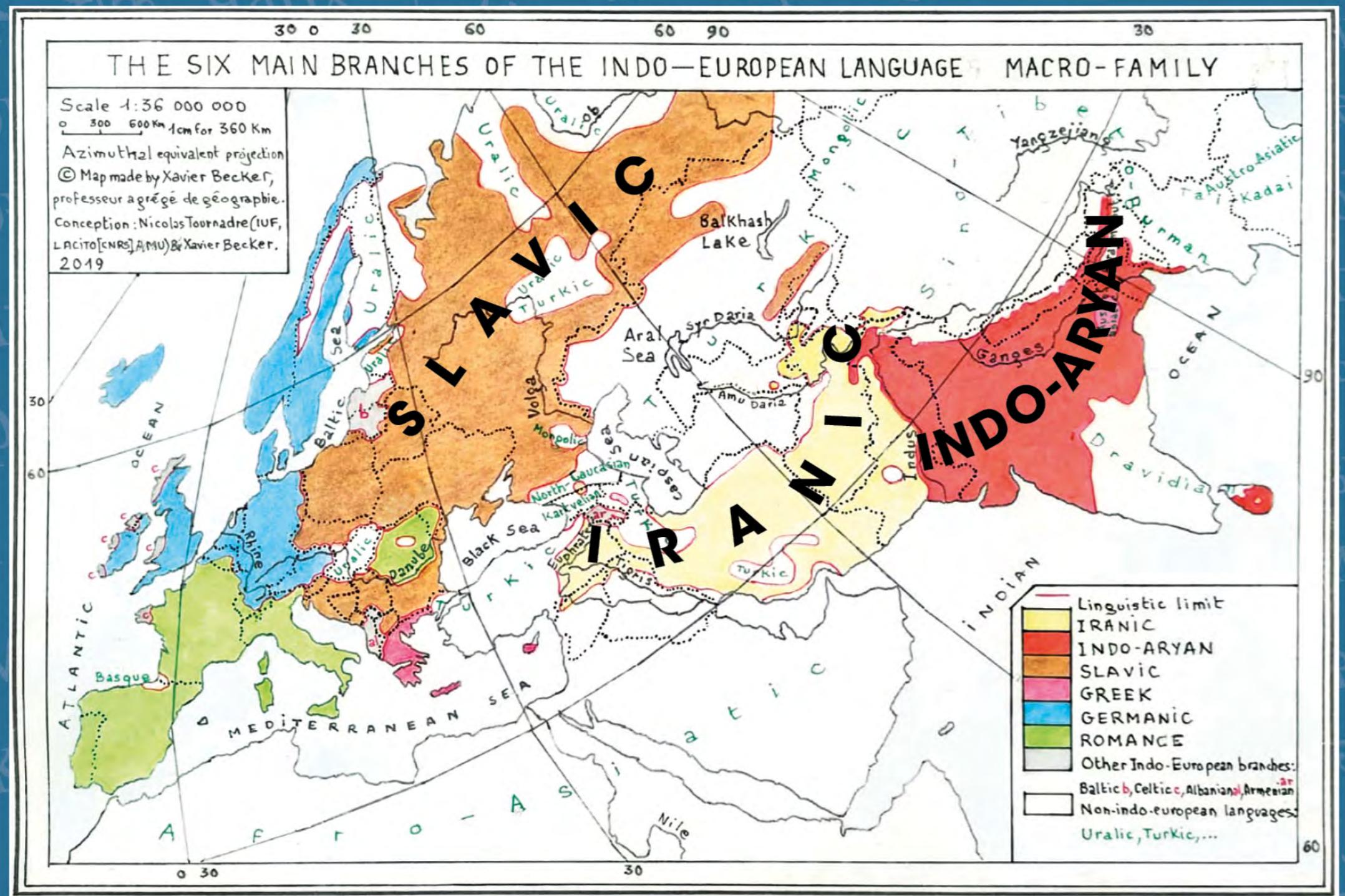
Cette brochure annonce la parution prochaine du livre *Panorama linguistique du Tadjikistan, Carrefour de langues indo-européennes : iraniennes, indo-aryennes et slaves*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence.

This brochure advertises the forthcoming publication of the book *Linguistic Panorama of Tajikistan, Crossroad of Indo-European Languages: Iranic, Indo-Aryan and Slavic* at the Presses Universitaires de Provence, Aix-en-Provence.

Эта брошюра рекламирует предстоящую публикацию книги *Лингвистическая панорама Таджикистана: перекресток индоевропейских языков: иранские, индоарийские и славянские*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence.

Ин тархи пажӯҳишӣ таҳти унвони «Чашмандозе бар забонҳои Тоҷикистон. Ҷорроҳаи забонҳои ҳиндуаврупой: эронӣ, ҳиндуориёй ва славянӣ »,
дар нашириёти *Донишгоҳи Прованс* (Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence) ба чоп ҳоҳад расид.





Remerciements

Nous adressons tous nos remerciements au professeur Farhod Rahimi, président de l'Académie des sciences du Tadjikistan et à son Excellence, Madame Yasmine Gouédard, ambassadrice de France au Tadjikistan, qui ont soutenu ce projet et ont ainsi contribué largement à sa réalisation.

Ils s'adressent également au professeur Sakhidod Rahmatullozoda, ancien directeur de l'Institut de langue et littérature du Tadjikistan, ainsi qu'à l'actuel directeur de l'Institut de langue et littérature, Nasirdjon Salimi, qui ont bien voulu coordonner le projet pour la partie tadjike Littérature, codiriger avec Nicolas Tournadre l'organisation et la réalisation des diverses phases du projet consacré aux langues du Tadjikistan.

Ce livre n'aurait pu voir le jour sans la coopération des collègues tadjiks et français qui ont contribué à ce volume avec leurs articles : Nicolas Tournadre, Homa Lessan Pezechki, Azim Bayzoev, Saïfiddin Nazarzoda, Sakhidod Rahmatullozoda, Mansur Makhmudov, Saïfiddin Mirzoev, Nazri Ofaridaev, Muqbilsho Alamshoev, Shervoncho Alamshoev, Sanavbar Kholmatova, Nargis Rakhmonova, Sylvain Brocquet, Cyril Aslanov, et Habibullo Rajabov.

Outre les articles qui ont été rassemblés dans ce volume, il convient de mentionner une carte originale intitulée : *Les 6 branches majeures de la macro-famille indo-européenne*. Cette carte a été réalisée par Xavier Becker, professeur agrégé de géographie, spécialiste de géolinguistique.

Que nos collègues tadjiks et français reçoivent toute notre gratitude !

Enfin, il convient de nommer et de remercier les institutions impliquées dans la réalisation du projet, notamment l'Institut universitaire de France qui a permis de financer les missions des collègues français. Merci également à l'Académie des sciences du Tadjikistan ainsi qu'à l'Institut de langues et de littérature de Douchanbé qui ont organisé les réunions de travail et un colloque consacré à la thématique de la présente publication.

D'autre part, nous savons gré au musée Guimet qui, dans le cadre de l'exposition sur le Tadjikistan programmée pour l'hiver 2019, a choisi de faire une part honorable à l'héritage linguistique de ce pays.

Merci enfin aux divers laboratoires du CNRS dont sont membres les contributeurs français :

Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale (TDMAM), UMR 7297 (AMU-CNRS) ; Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (IREMAM), UMR 7310 (AMU-CNRS) ; Langues et civilisations à tradition orale (LACITO) UMR 7107 ; le Laboratoire parole et langage (LPL) - UMR 7309.

Panorama linguistique du Tadjikistan

Carrefour de langues indo-européennes : iraniennes, indo-aryennes et slaves

Sous la direction de N. Tournadre, H. Lessan Pezechki et C. Aslanov

Préface

L'idée de ce livre est partie d'un constat : le Tadjikistan présente de nombreux atouts et se distingue par une grande originalité. Non seulement, c'est le château d'eau de l'Asie centrale, qui culmine avec les cimes du Pamir à plus de 7 400 mètres, mais il constitue un véritable carrefour linguistique et culturel.

Comme les autres pays d'Asie centrale, il forme d'abord une rencontre entre les mondes turc, russe, persan et arabe. Or, le Tadjikistan recèle une originalité supplémentaire : c'est le seul pays d'Asie centrale dont la langue nationale, le tadjik, soit dérivée du néo-persan. Entre le tadjik du Tadjikistan et d'autres régions d'Asie centrale, le dari d'Afghanistan et le farsi d'Iran l'intercompréhension est tout à fait possible. Il faut encore prendre en compte un autre élément essentiel : le Tadjikistan et le Pakistan ne sont distants par endroit que d'une trentaine de kilomètres.

D'un point de vue historique, la Transoxiane, et singulièrement le Tadjikistan, constitue un véritable carrefour entre plusieurs branches majeures de la famille des langues indo-européennes : langues iraniennes (aussi bien occidentales qu'orientales) ; langue indo-aryenne et slaves (essentiellement le russe). Depuis le XIX^e siècle, les langues du « *Great game* », le russe et l'anglais, ont accru leur influence.

Une grande partie des Tadjiks parle couramment le russe en plus du tadjik, leur langue maternelle et certains connaissent en outre l'anglais. Mais ils ont également un accès facile à l'hindi-ourdou dont le lexique et la grammaire sont profondément iranisés. Ces 4 langues – le tadjik, l'hindi-ourdou, le russe et l'anglais – appartiennent respectivement à 4 des 6 branches majeures de l'indo-européen : iranienne, indo-aryenne, slave et germanique (voir la carte).

D'un point de vue historique, il est essentiel de rappeler les liens très étroits qui unissent les langues iraniennes aux langues indo-aryennes. Parmi les points qui n'avaient, jusqu'à présent, pas reçu une attention suffisante figurent les relations de proximité génétique et de contacts prolongés entre les langues iraniennes et les langues slaves.

Une autre originalité de notre livre est de montrer que la famille linguistique indo-européenne n'est pas qu'une spéculation historique autour de l'existence d'une hypothétique proto-langue très ancienne, mais qu'elle correspond à un héritage contemporain qui est susceptible d'avoir des applications concrètes dans les langues modernes.

Le livre comprend 3 parties : la première est consacrée au tadjik et aux autres langues iraniennes parlées au Tadjikistan, notamment le yaghnobi et les langues du Pamir; la deuxième est consacrée au russe et aux langues turciques parlées dans ce pays; et enfin la troisième partie est dévolue à la linguistique comparative et historique, tout particulièrement aux liens génétiques entre les branches iraniennes et indo-aryennes mais aussi entre les branches iraniennes et slaves.

Le livre s'ouvre sur une présentation de Nicolas Tournadre et Homa Lessan Pezechki sur les langues dérivées du néo-persan; Azim Bazoiev aborde ensuite le statut des langues persane, tadjike et dari et leur degré d'intercompréhension; Saïfiddin Nazarzoda présente l'évolution du tadjik et sa relation au persan, puis la transformation de la langue durant les années soviétiques et après l'indépendance; Sahidod Rahmatullozoda et Mahmudov exposent ensuite les spécificités de la langue parlée à Douchanbe, la capitale, ainsi que certains aspects de la dialectologie du tadjik; Saïfiddin Mirzoev contribue au volume avec un exposé sur la langue yaghnobi. Les langues du Pamir sont ensuite présentées par Nazri Afaridaev.

La deuxième partie s'ouvre sur une présentation de Sanavbar Kholmatova et Rakhmatova consacrée au statut de la langue russe au Tadjikistan suivi d'un texte d'Azim Bayzoev à propos du russe dans le système d'éducation tadjik. Cette deuxième partie s'achève avec une contribution de Mansur Mahmudov présentant les langues turciques du Tadjikistan.

Dans la troisième partie, Cyril Aslanov réexamine la genèse des langues indo-iraniennes ainsi que l'histoire des contacts linguistiques irano-slaves. Sylvain Brocquet aborde ensuite la proximité linguistique entre les langues avestique et sanskrit. Habibullo Rajabov poursuit avec un examen de la relation entre le persan et l'ourdou. Le volume s'achève avec une contribution de Nicolas Tournadre consacrée aux traces, dans les langues contemporaines, des parentés linguistiques et des contacts entre les langues iraniennes, indo-aryennes et slaves.

Nous espérons que les articles rassemblés dans ce recueil contribueront à une meilleure compréhension du Tadjikistan, de ses langues et de la situation sociolinguistique dans ce pays.

Douchanbé, le 11/06/2019

Сипосгузорӣ

Мо аз академик Фарҳод Раҳимӣ, президенти Академияи илмҳои Ҷумҳурии Тоҷикистон ва ҳонуми арҷманд – Ясмин Гуедар, сафири Фаронса дар Тоҷикистон барои дастгирии тарҳи пажӯҳишӣ таҳти унвони «Чашмандозе бар забонҳои Тоҷикистон» ва саҳми бузурги эшон дар татбиқи он сипосгузорем.

Ҳамчунин миннатдории худро ба профессори кафедраи назария ва амалияи забоншиносии Донишгоҳи давлатии омӯзгории Тоҷикистон ба номи С. Айнӣ Саҳидод Раҳматуллозода (собиқ директори Институти забон ва адабиёти ба номи А. Рӯдакии Академияи илмҳои Ҷумҳурии Тоҷикистон), ҳамчунин ба Носир Салимӣ – директори кунунии Институти забон ва адабиёти ба номи А. Рӯдакии Академияи илмҳои Ҷумҳурии Тоҷикистон барои ҳамоҳангсозии тарҳи пажӯҳишӣ «Чашмандозе бар забонҳои Тоҷикистон» аз ҷониби Тоҷикистон ва мусоидат ба ташкилу татбиқи марҳилаҳои гуногуни он дар ҳамкорӣ бо Николас Турнадр баён менамоем.

Чопи ин китоб бе ҳамкории ҳамкасбони тоҷику фаронсавӣ, ки бо мақолаҳои худ дар татбиқи он саҳми арзанда гузоштанд, имконнапазир буд: Николас Турнадр, Ҳумо Лисон Пизишӣ, Азим Байзоев, Сайфиддин Назарзода, Саҳидод Раҳматуллозода, Мансур Маҳмудов, Сайфиддин Мирзоев, Назрӣ Офаридаев, *Мукбилишо Аламишоев* Шервоншо Аламшоев, Санавбар Холматова, Наргис Раҳмонова, Силвен Броке, Сирил Асланов ва Ҳабибулло Раҷабов.

Илова бар мақолаҳое, ки дар ин қисмат ҷамъ оварда шудаанд, таҳияи ҳаритаи аслӣ таҳти унвони «Шаш шоҳаи асосии макроилаи забонҳои ҳиндуаврупой» дар назар дошта шуда буд. Ин ҳарита аз ҷониби Гузӣ Беккер, мутахассиси геолингвистика таҳия гардид. Сипоси моро қабул фармоед, ҳамкорони фаронсавию тоҷики азиз!

Дар хотима, мо миннатдории худро ба тамоми муассисаҳое, ки дар татбиқи тарҳи пажӯҳишӣ иштирок намуданд, аз ҷумла, ба Маркази донишгоҳии Фаронса (*Institut Universitaire de France*), ки ҳароҷоти сафари кории ҳамкорони фаронсавиро ба уҳда дошт, ба раёсати Академияи илмҳои Ҷумҳурии Тоҷикистон ва Институти забон ва адабиёти ба номи А. Рӯдакии Академияи илмҳои Ҷумҳурии Тоҷикистон барои мусоидат ба ташкили мулоқотҳои корӣ ва машваратҳо оид ба татбиқи лоиҳа баён менамоем. Ҳамзамон аз Осорхонаи Гиме, ки дар доираи ҷорабиниҳо оид ба ташкили Намоишгоҳи Тоҷикистон (тирамоҳи соли 2019 пешбинӣ шудааст) саҳми худро дар намоиши мероси забонии ин кишвар ҳоҳад гузошт, сипосгузорем.

Дар охир ба лабораторияҳои Маркази миллии таҳқиқоти илмӣ, ки ҳамкорони фаронсавӣ аъзои он мебошанд, арзи сипос менамоем:

Матн ва хучҷатҳои қадимию асримиёнагии баҳри Миёназамин (TDMAM) - UMR 7297 (AMU - CNRS); Донишкадаи тадқиқоти илмӣ ва омӯзиши дунёи араб ва мусалмон (IREMAM) - UMR 7310 (AMU-CNRS); Забонҳо ва тамаддунҳо бо анъанаи шифоҳӣ (LACITO) UMR 7107; Лабораторияи нутқ ва забон (LPL) - UMR 7309.

Чашмандозе бар забонҳои Тоҷикистон

Чорроҳаи забонҳои ҳиндуаврупой: эронӣ, ҳиндуориёй ва славянӣ

Таҳти роҳбарии Н. Турнадр, X. Лисон Пизишкӣ ва С. Асланов

Сарсухан

Гояи китоби мазкур аз андешаи зерин тавлид ёфт: Тоҷикистон дорои афзалиятҳои гуногун аст ва бо ҳусусиятҳои хоси худ фарқ мекунад. Илова бар он ки ин қишвар сарчашмаи обии Осиёи Марказӣ (бо баландкухҳои Помир, ки дорои баландии зиёда аз 7400 метр мебошад) ба хисоб меравад, ҳамзамон он чорроҳи аслии забонҳо ва тамаддунҳо низ маҳсуб мейбад.

Мисли дигар давлатҳои Осиёи Марказӣ, мардуми ин қишвар дар чорроҳаи ҷаҳони форсии туркӣ ва русию арабӣ қарор доштааст. Бар илова Тоҷикистон дорои ҳусусияти дигар низ мебошад: он ягона давлати Осиёи Марказист, ки забони миллияш – забони тоҷикӣ - аз забони форсии нав ба вуҷуд омадааст. Мардуме, ки байни худ дар Тоҷикистон ва дигар минтаҳаҳои Осиёи Марказӣ бо забони тоҷикӣ, дар Афғонистон бо забони дарӣ ва дар Эрон бо забони форсӣ сӯҳбат мекунанд, якдигарро ба осонӣ мефаҳманд. Ҳамчунин як нуктаи муҳими дигарро низ ба эътибор бояд гирифт: Тоҷикистон ва Покистонро фақат фосилаи тақрибан 30-километрӣ аз ҳамдигар чудо мекунад.

Аз қуқтаи назари таъриҳӣ Мовароунаҳр, маҳсусан, Тоҷикистон чорроҳаи аслӣ байни ҷанд шоҳаи асосии оилаи забонҳои ҳиндуаврупой мебошад: забонҳои эронӣ (шарқӣ ва ғарбӣ), ҳиндуориёй, славянӣ (асосан, русӣ). Аз қарни XIX инҷониб вобаста ба падидай ба истилоҳ “Бозии Бузург” таъсири забонҳои русӣ ва англисӣ муҳоҳида мегардад.

Шумораи зиёди тоҷикон ба гайр аз забони тоҷикӣ, ки забони модарии онҳост, озодона бо забони русӣ сӯҳбат мекунанд ва баъзе тоҷикон ҳамчунин бо забони англисӣ низ ҳарф мезананд. Дар айни замон ин мардум бо осонӣ забони ҳиндӣ-урдуро омӯҳта метавонанд, чунки лексика ва грамматикаи он бо забонҳои эронӣ наздик гаштааст. Ин ҷаҳор забон – тоҷикӣ, ҳиндӣ-урду, русӣ ва англисӣ аслан ба ҷаҳор шоҳа аз шаш шоҳаи забонҳои ҳиндуаврупой тааллуқ доранд: забонҳои эронӣ, ҳиндуориёй, славянӣ ва германӣ (нигаред ба ҳарита).

Аз нуктаи назари таъриҳӣ, хотиррасон намудан муҳим аст, ки забонҳои эронӣ ва ҳиндуориёро робитаи зич муттаҳид месозад. Дар байни нуктаи назарҳои гуногун, ки то солҳои охир қобили

таваҷҷуҳ набудаанд, метавон пайванди генетикӣ ва робитаи доимӣ байни забонҳои эронӣ ва славяниро қайд кард.

Вежагии дигари китоби мо он аст, ки нишон бидиҳад, ки забонҳои хиндуаврупой танҳо намоёнгари мавҷудияти таърихи фарзии як ниёзабон нест, балки мероси муосирест, ки метавонад дар корбурди воқеии забонҳои имрӯзӣ таъсиргузор бошад.

Қисми якуми китоб ба забони тоҷикӣ ва дигар забонҳои эронӣ, маҳсусан, ба забони яғнобӣ ва забонҳои помирӣ, ки бо онҳо дар Тоҷикистон сухан меронанд, анҷом ёфтааст. Қисми дуюм ба тасвири забонҳои русио туркӣ (узбекӣ), ки бо онҳо дар Тоҷикистон ҳарф мезананд анҷом ёфтааст. Дар қисми сеом робитаи генетикии забонҳои эронӣ ва хиндуориёй, инчунин алоқаи байниҳамии забонҳои эронӣ ва славянӣ баррасӣ мешавад.

Китоб бо мақолаи Николас Турнадр ва Хумо Лисон Пизишкӣ дар бораи забонҳое, ки аз забони форсии нав ба вучуд омадаанд, оғоз мешавад. Сипас Азим Байзоев робитаи забонҳои форсӣ, тоҷикӣ ва дариро баррасӣ карда, дараҷаи муносибати байни онҳоро мавриди таҳқиқ карор медиҳад. Сайфиддин Назарзода рушди забони тоҷикиро тавсиф намуда, муносибати онро ба забони форсии Эрон равшан меқунад ва ҳамчунин таҳавуллоти забонро дар замони шӯравӣ ва дар замони истиқлолият шарҳ медиҳад. Саҳидод Раҳматулло зода ва Мансур Маҳмудов хусусияти забони гуфтории тоҷикиро дар шаҳри Душанбе – пойтакти Тоҷикистон баррасӣ кардаанд. Маърӯзаи Сайфиддин Мирзоев дар бораизабони яғнобӣ низ дар маҷмуаи мазкур чой дода шудааст. Дар бораи забонҳои помирӣ хабарномаи Назрӣ Офаридаев, *Муқабилио Аламиоев ва Шервоншо Аламшоев*, пешниҳод шудааст. Ниҳоят, мақолаи Ҳабибулло Раҷабов дар бораи забонҳои урду-хиндӣ омадааст.

Қисмати дуюми китоб бо мақолаи Санавбар Ҳолматова ва Наргис Раҳматова шурӯъ мешавад, ки он ба мақоми забони русӣ дар Тоҷикистон анҷом ёфтааст. Сипас мақолаи Азим Байзоев дар бораи мақоми забони русӣ дар низоми маорифи Тоҷикистон пешниҳод шудааст. Ин қисмат бо матни Мансур Маҳмудов оид ба забонҳои туркии Тоҷикистон ба итмом мерасад.

Дар қисми сеом Сирил Асланов пайдоиши забонҳои хиндуэронӣ, инчунин таърихи робитаи забонҳои эронию славяниро баррасӣ намудааст. Силвен Броке наздикии лингвистии забонҳои авестоӣ ва санскритро тавсиф намудааст. Ҳабибулло Раҷабов робитаи байни форсӣ ва урду баррасӣ намудааст. Ин қисми китоб бо матни Николас Турнадр, ба нишонаҳои хешвандии забонӣ ва барҳурду тамос байни забонҳои эронӣ, хиндуориёй ва славянӣ хотима меёбад.

Умедворем, ки мақолаҳои ин китоб барои дарки беҳтарӣ Тоҷикистон ва забонҳои роиҷ дар ин кишвар кумак бикунад.

Выражение признательности

Мы выражаем огромную признательность академику Фарходу Рахими, президенту Академии наук Таджикистана и ее Превосходительству, госпоже Ясмин Гуэдар, послу Франции в Таджикистане, за поддержку проекта «Лингвистическая панорама Таджикистана» и большой вклад в его реализации.

Также выражаем благодарность профессору Таджикского государственного педагогического университета им. С Айни (бывшему директору Института языка и литературы им. А. Рудаки Академии наук РТ), Саидоду Раҳматуллозода, а также Насирджону Салими, нынешнему директору Института языка и литературы им. А. Рудаки Академии наук РТ за координацию проекта с таджикской стороны и совместную с Николасом Турнадром реализацию данного проекта.

Эта книга не могла бы быть издана без сотрудничества таджикских и французских коллег, которые внесли свой вклад своими статьями в этот том: Николас Турнадр, Хома Лесан Пезешки, Азим Байзоев, Сайфиддин Назарзода, Саидоду Раҳматуллозода, Мансур Махмудов, Сайфиддин Мирзоев, Назри Офаридаев, Мукбильшо Аламшоев Шервоншо Аламшоев, Санавбар Холматова, Наргис Раҳмонова, Сильвен Броке, Сирил Асланов и Хабибулло Раджабов.

В дополнение к статьям, которые были собраны в этом томе, было запланировано составление подлинной карты под названием *Шесть основные ветви индоевропейского макро-семейства*. Эта карта была подготовлена Гзавье Беккером, специалистом по геолингвистике.

Примите нашу благодарность, наши таджикские и французские коллеги!

Также мы выражаем признательность учреждениям, участвующим в реализации проекта, в частности, Университетскому Институту Франции (Institut Universitaire de France), который финансировал миссии французских коллег, Академии наук Таджикистана, и Институту языка и литературы им А. Рудаки (г. Душанбе), которые организовали рабочие встречи и симпозиум, посвященный теме данной публикации.

Вместе с тем, мы выражаем благодарность Музею Гиме, который в рамках выставки, посвященной Таджикистану, запланированной осенью 2019 года, решил внести достойный вклад в языковое наследие этой страны.

Наконец, выражается признательность различным лабораториям Национального центра научных исследований (CNRS), членами которой являются французские соавторы:

Тексты и документы древнего и средневекового средиземноморья (TDMAM) - UMR 7297 (AMU - CNRS); Институт научного исследования и изучения арабского и мусульманского мира (IREMAM) - UMR 7310 (AMU-CNRS); Языки и цивилизации с устной традицией (LACITO) UMR 7107; Лаборатория ‘Речь и Язык’ (LPL) - UMR 7309.

Лингвистическая Панорама Таджикистана

Перекресток индоевропейских языков: иранские, индоарийские и славянские

Под руководством Н. Туриадра, Х. Лесан Пезешки и С. Асланова

Предисловие

Идея сочинения этой книги зародилась от утверждения того, что Таджикистан обладает разными преимуществами и отличается большой оригинальностью. Помимо того, что он является водным источником Средней Азии, кульминацией которого являются Памирские вершины высотой более 7400 метров, он также представляет собой настоящий перекресток языков и цивилизаций.

Как и другие страны Средней Азии, Таджикистан был подвержен пересечению турецкого, русского, персидского и арабского миров. Тем не менее, Таджикистан обладает дополнительной особенностью: это единственная страна в Средней Азии, чей национальный язык, таджикский, происходит от новоперсидского.

Люди, говорящие на таджикском языке в Таджикистане и других регионах Средней Азии, на дари в Афганистане и на фарси в Иране легко понимают друг друга. Необходимо также принять во внимание другой очень важный элемент: Таджикистан и Пакистан отделяет расстояние всего 30 км.

С исторической точки зрения, Мовароуннахр, и главным образом Таджикистан, является настоящим перекрестком между несколькими основными ветвями семьи индоевропейских языков: иранскими языками (как западные, так и восточные), индоарийскими и славянскими языками (в основном русский). Начиная с XIX века в связи с так называемой Великой игрой отмечается влияние русского и английского.

Большое количество таджиков говорят бегло на русском языке, по мимо своего родного языка, и некоторые знают еще и английский. Но им также легкодается изучение языка

хинди-урду, лексика которого сильно иранизирована. Эти 4 языка – таджикский, хинди-урду, русский и английский – принадлежат 4 из 6 главных ветвей индоевропейских языков: иранской, индоарийской, славянской и германской (см. карту).

С исторической точки зрения, важно отметить очень близкие связи, которые объединяют иранские и индоарийские языки. Среди точек зрения, которым, не придавалось особенного значения, до настоящего времени, можно подчеркнуть связь по генетической близости и продолжительный контакт между иранскими и славянскими языками.

Другая особенность нашей книги заключается в показании того, что индоевропейская языковая семья не просто историческая демонстрация существования предположительного, очень древнегоproto-языка. Эта семья языков является также современным наследием, которое способно иметь конкретное отношение к современным языкам.

Книга состоит из трех частей: первая посвящена таджикскому языку и другим иранским языкам, на которых говорят в Таджикистане, в особенности ятнобский язык и языки Памира; вторая часть книги посвящена русскому языку и тюркским языкам, на которых говорят в этой стране; и наконец, третья часть книги посвящена лингвистическому сравнению и истории, в особенности генетическим связям иранских и индоарийских ветвей, а также связи между иранскими и славянскими ветвями.

Книга начинается с презентации Николаса Турнадра и Хомы Лесан Пезешки, о языках, произошедших от новоперсидского. Затем Азим Байзоев описывает картину функционирования современных Фарси, Дари и Таджикского языков, раскрывая их степени взаимосвязи. Сайфиддин Назарзода показывает развитие таджикского языка и его отношение к персидскому языку. Затем, он упоминает трансформацию языка в эпоху Советского Союза и в эпоху независимости. Сахидод Рахматуллозода и Мансур Махмудов показывают особенность разговорного языка Душанбе, столицы Таджикистана, а также некоторые аспекты таджикской диалектологии. Сайфиддин Мирзоев представляет доклад о ятнобском языке. О языках Памира информацию представляет Назри Офаридаев.

Вторая часть открывается презентацией Санавбар Холматовой и Наргис Рахматовой, посвященной статусу русского языка в Таджикистане, за которым следует текст Азима Байзоева о статусе русского языка в образовательной системе Таджикистана. Данная часть завершается текстом Мансура Махмудова, который посвящен тюркским языкам Таджикистана.

В третьей части, Сирил Асланов рассматривает происхождение индоиранских языков,

а также историю связей между иранской и славянской ветвью. Сильвен Броке раскрывает лингвистическую близость между авестийском и санскритом. Затем, Хабибулло Раджабов рассматривает отношение между персидским языком и урду. Сборник заключается текстом Николаса Турнадра, посвященному следам языкового родства и языковых контактов между иранскими, индоарийскими и славянскими языками.

Надеемся, что собранный в этой книге материал будет способствовать более широкому пониманию Таджикистана, его языков и социолингвистической ситуации.

Экс-ан-Прованс, 16/04/2019

Acknowledgment

Many thanks need be expressed to the Academician Farhod Rahimi, President of the Academy of Science of Tajikistan and to Her Excellency, Mrs. Yasmine Gouédard, Ambassador of France in Tajikistan, who supported this project and directly contributed to its achievement.

Our thanks are also addressed to M. Sakhidod Rahmatullozoda, Professor at the National Pedagogical University of Tajikistan (Ex-Director of the Institute of Language and Literature of Tajikistan), who coordinated this project on the Tajik side together and codirected with Nicolas Tournadre the organization and the realization of the various phases of this project devoted to the languages of Tajikistan.

This book could not have appeared without the cooperation of the Tajik and French colleagues who contributed to this volume with their articles: Nicolas Tournadre, Homa Lessan Pezechki, Azim Bayzoev, Saïfiddin Nazarzoda, Sakhidod Rahmatullozoda, Mansur Makhmudov, Saïfiddin Mirzoev, Nazri Ofaridaev, Muqbilsho Alamshoev, Shervoncho Alamshoev, Sanavbar Kholmatova, Nargis Rakhmonova, Sylvain Brocquet, Cyril Aslanov, and Habibullo Rajabov. May they receive our gratitude.

Apart from the various articles written for this volume, one also ought to mention an original map entitled: The six major branches of the Indo-European Macrofamily, made by Xavier Becker, a specialist in geolinguistics.

Finally we need to name and thank the various institutions involved in the project, particularly the Institut Universitaire de France which funded the fieldwork and visits of the French researchers to Tajikistan. Many thanks to the Institute of Language and Literature in Dushanbe which allowed the organization of meetings and a conference devoted to the topic of the present publication.

The French contributors are affiliated with various research laboratories of the CNRS that we also want to thank: Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale (TDMAM) - UMR 7297 (AMU - CNRS); Institut de Recherches et d'Etudes sur les Mondes Arabes et Musulmans (IREMAM) - UMR 7310 (AMU-CNRS); Langues et civilisations à tradition orale (LACITO) UMR 7107; le Laboratoire Parole et Langage (LPL) - UMR 7309.

Linguistic Panorama of Tajikistan

Crossroad of Indo-European Languages: Iranic, Indo-Aryan and Slavic

Editors : N. Tournadre, H. Lessan Pezechki and C. Aslanov

Preface

The idea of this book started with an observation: Tajikistan is a country with a tremendous asset and great originality. Not only is it the water tower of Central Asia, hovering with its peaks at more than 7,400 m above sea level, it also constitutes a real linguistic and cultural crossroad.

Like other countries of Central Asia, it is a meeting point between Turkic, Russian, Persian and Arabic cultures. But Tajikistan harbors an additional original feature: it is the only country in Central Asia whose national language, Tajik, is derived from New Persian.

Between Tajik, spoken in Tajikistan and other countries in Central Asia, Dari in Afghanistan and Farsi in Iran, there is a mutual intelligibility. One also has to take into account another factor: Tajikistan and Pakistan are separated in some areas by just thirty kilometers. Thus from a historical point of view, Transoxiana and particularly Tajikistan constitutes a real crossroad between several major branches of the Indo-European language family: Iranic languages (Western and Eastern groups), Indo-Aryan and Slavic (essentially Russian). Since the Great Game in the 19th c. the presence of Russian and English in the region has intensified.

A large proportion of Tajiks can speak Russian fluently as well as Tajik, their mother tongue, and additionally, some know English. But they also have easy access to Hindi-Urdu, whose lexicon is deeply influenced by Persian. These four languages—Tajik, Hindi-Urdu, Russian and English—belong to 4 of the 6 major branches of Indo-European: Iranic, Indo-Aryan, Slavic and Germanic (see the map).

From a historical point of view, it is worth pointing out the close links between Iranic languages and Indo-Aryan. Among the points which have not until now received sufficient attention, we ought to mention the genetic proximity and prolonged contacts between Iranic and Slavic languages.

Another original feature of this book is to show that the Indo-European family is not mere historical speculation about a hypothetical, very ancient protolanguage. It in fact corresponds to a contemporary heritage which is likely to have concrete applications in the modern languages.

The book is divided into three parts. The first is devoted to Tajik and other Iranic languages spoken in Tajikistan, particularly Yaghnobi and the Pamir languages; the second is devoted to Russian and Turkic languages spoken in this country.

Finally, the third part tackles issues related to comparative and historical linguistics as well as to the genetic links between the Iranic, Indo-Aryan and Slavic branches of Indo-European.

The books opens with a presentation by Nicolas Tournadre and Homa Lessan Pezechki about the languages derived from New Persian; Azim Bazoiev proceeds with the status of Farsi, Tajik and Dari and the issue of their mutual intelligibility. Saïfiddin Nazarzoda presents the evolution of the language during the Soviet Union period and after independence. Sakhidod Rahmatullozoda and Mansur Mahmudov discuss the specificity of the language spoken in Dushanbe, the capital, as well as some aspects of Tajik dialectology; Saifiddin Mirzoev contributes to this volume with a presentation of the Yaghnobi languages and is followed by an introduction to the Pamir languages by Nazri Ofaridaev, Mukbiksho Alamshoev and Shervonsho Alamshoev. The second part opens with a presentation by Sanavbar Kholmatova and Nargis Rakhmonova about the status of the Russian language in Tajikistan followed by an overview of the position of Russian in the Tajik education system by Azim Bayzoev. This part ends with an article by Mansur Makhmudov about the Turkic languages of Tajikistan.

In the third part, Cyril Aslanov reconsiders the genesis of Indo-Iranian languages as well as the history of Iranic-Slavic contacts. Sylvain Brocquet proceeds with a presentation about the linguistic proximity between Avestic and Sanskrit languages. The volume concludes with a contribution by Nicolas Tournadre devoted to the traces of linguistic kinship and contacts between Iranic, Indo-Aryan and Slavic.

We hope that the articles presented in this volume will contribute to a better understanding of Tajikistan, its languages and the sociolinguistic situation in this country.

Dushanbe, June 11, 2019

Le Tadjikistan, carrefour de langues indo-européennes : iraniennes, indo-aryennes et slaves

Nicolas Tournadre¹

introduction

La langue tadjike occupe une position géographique bien particulière au sein de la famille indo-européenne. Elle constitue un véritable carrefour linguistique entre les branches *iranienne*, *indo-aryenne* et *slave*.

En effet, en tant que langue dérivée du néo-persan, le tadjik permet une intercompréhension relativement bonne avec les autres langues de cette branche : le fârsi d'Iran et le dari d'Afghanistan qui sont des langues iraniennes occidentales. Le tadjik est bien entendu aussi lié aux langues du Pamir qui sont des langues iraniennes orientales même si dans ce cas, il n'y a plus d'intercompréhension. En outre, il a également une proximité linguistique particulière avec les langues indo-aryennes et notamment l'hindi et l'ourdou, langues officielles de l'Inde et du Pakistan. Le Tadjikistan et le Pakistan ne sont distants par endroit que de 30 kms². (Voir la carte).

Cette parenté repose sur l'existence d'une protolangue indo-iranienne. C'est ce qui explique les proximités de l'*Avesta* et des *Vedas*, les textes sacrés de la Perse et de l'Inde antiques. Dans ces deux textes, les ethnies indo-iraniennes s'appelaient respectivement *arya* et *airiya* « Aryens », termes qui signifiaient ‘excellent, honorable, noble, meilleur’. C'est la raison pour laquelle, en linguistique on désigne les langues indo-européennes de l'Inde par le terme « indo-aryen ». Le terme *Iran* est également dérivé du vieux-persan *Aryanām xšādra* « Royaume des Arya »

Enfin comme nous l'avons vu (Aslanov, ce volume), les langues néo-persanes ont une proximité génétique avec les langues slaves et, en outre le tadjik la seule langue de la branche néo-persane qui soit

1 Professeur à AMU, membre senior de l'IUF, membre du Lacito (CNRS), directeur de recherche à Paris 3.

2 L'effet de proximité entre hindustani et tadjik n'est pas spécifique. Elle est dûe en partie aux nombreux emprunts persans dans cette langue.

en contact étroit avec le russe³. Parmi les langues nationales des États indépendants de l'Asie centrale post-soviétique, c'est aussi la seule qui appartienne à la famille indo-européenne. Les autres langues, l'ouzbek, le turkmène, le kirghize et le kazakh sont turciques.

Les liens que le tadjik et les autres langues dérivées du néo-persan partagent avec les langues indo-aryennes, slaves voire avec les langues germaniques et romanes sont susceptibles d'avoir des applications concrètes dans le domaine de l'acquisition des langues. On voit dès lors que la notion d'indo-européen n'est pas seulement réservée à des considérations théoriques très abstraites.

Ces dernières années, des auteurs (très minoritaires) ont remis en doute l'existence de certaines familles linguistiques. La famille indo-européenne a aussi fait l'objet d'attaque et des historiens comme Jean-Paul Demoule (2014) ont remis en question l'existence d'un « peuple indo-européen⁴ », et de là l'existence même de la famille des langues indo-européennes.

De telles positions sont fondées sur un contre-sens et sur une interprétation erronée des familles linguistiques et de la relation entre « langue » et « ethnie ». La famille linguistique des langues indo-européennes est scientifiquement fondée, comme le montre un grand nombre d'études, mais elle n'implique pas nécessairement que la protolangue indo-européenne ait été véhiculée par une seule ethnie. Cette dernière peut s'être développée grâce à des contacts prolongés avec des ethnies ayant acquis des langues indo-européennes⁵.

3 D'autres langues iraniennes comme l'ossète, le tat et le talysh sont également en contact avec le russe mais ce ne sont pas des langues néo-persanes.

4 La critique était liée à l'utilisation par l'Allemagne nazie et d'autres régimes totalitaires de la notion d'Aryen à des fins politiques et « raciales » délirantes. Toutefois ces positions n'ont évidemment rien à voir avec la réalité de la famille des langues indo-européennes d'un point de vue strictement linguistique. L'auteur qui est un archéologue n'aborde pratiquement pas dans son livre les nombreuses parentés et convergences linguistiques qui sont pourtant absolument avérées ni les changements phonétiques réguliers ni encore la grammaire. Les critiques que cet auteur adresse à la relation entre *famille linguistique* et *peuple* ou *nation* peuvent être formulées à propos de toutes les grandes familles de langues : austroasiatique, nigéro-congolaise, sino-tibétaine, afro-asiatique (ou chamito-sémitique), ouralo-altaïque, etc. Si son ouvrage est, sans doute, largement fondé du point de vue archéologique, anthropologique et politique, la position de Demoule n'est pas recevable sur le plan linguistique et elle a fait l'objet de nombreuses critiques de la communauté des linguistes. Cf par ex. Jean-Marie Pailler, « Jean-Paul Demoule, Mais où sont passés les Indo-Européens ? Mythe d'origine de l'Occident ». URL : [<http://journals.openedition.org/pallas/3774>].

5 La représentation traditionnelle en arborescence n'est pas adéquate pour décrire l'indo-européen ni d'ailleurs de nombreuses autres familles de langues et la notion de réseaux est sans doute mieux adaptée pour décrire les relations entre les divers groupes.

Une grande partie des Tadjiks parle couramment le russe outre leur langue maternelle et certains connaissent aussi l'anglais. Ces trois langues appartiennent respectivement à 3 branches distinctes de l'indo-européen : iranienne, slave et germanique.

Pour les tadjikophones, la connaissance de langues appartenant à des branches différentes de la macro-famille facilite grandement l'apprentissage d'autres langues indo-européennes, au premier rang desquels figure l'hindustani (hindi-ourdou), mais aussi, bien au-delà, des langues germaniques ou romanes.

Depuis plus de trois siècles, de très nombreux travaux scientifiques ont été consacrés à la famille des langues indo-européennes et notamment aux plus anciennes de ces langues. Toutefois, la reconstruction de l'indo-européen est perçue par le grand public comme une spéculation abstraite, sans aucune application concrète. Pratiquement, pour la plupart des gens, les parentés indo-européennes se résument au mieux à quelques mots tels que les chiffres de *un* à *dix* ou *mère* et *frère*.

L'originalité de notre démarche consiste à ne pas partir des langues anciennes mais de quelques langues contemporaines comme le tadjik, le persan, l'hindustani (hindi-ourdou), le russe, l'anglais ou le français pour montrer que les échos des vieilles langues indo-européennes peuvent être très proches et précis et que les parentés entre les diverses branches sont encore nettement perceptibles dans les langues contemporaines. C'est l'objectif que nous poursuivons dans l'annexe ci-après qui comporte 50 mots courants.

Les liens de parenté ne se manifestent pas seulement dans le lexique mais aussi dans la grammaire. Certaines terminaisons verbales démontrent encore plus clairement ces liens génétiques.

Ainsi si l'on compare les terminaisons verbales du tadjik avec le slave, les ressemblances sont frappantes (comparons ci-dessous le russe ou le slovaque et le tadjik) :

<i>bud-am</i> « j'étais »	vs <i>bud-u</i> ou <i>bud-em</i> (slovaque) « je serai »
<i>bud-i</i> « tu as été »	vs <i>bud-eš</i> « tu seras »
<i>bud</i> « il/elle a été »	vs <i>bud-et</i> « il sera »
<i>bud-em</i> « nous avons été »	vs <i>bud-em</i> « nous serons »
<i>bud-ed</i> « vous avez été »	vs <i>bud-ete</i> « vous serez »
<i>bud-and</i> « ils/elles ont été »	vs <i>bud-ut</i> « ils/elles seront »

Il en va de même pour les terminaisons personnelles du présent (ex. avec le verbe « voir⁶ »):

<i>mi-bin-am</i>	vs <i>vid-im</i> (slovaque), <i>viz-u</i> « je vois »
<i>mi-bin-i</i>	vs <i>vid-eš</i> « tu vois »
<i>mi-bin-ad</i>	vs <i>vid-et</i> il voit »
<i>mi-bin-em</i>	vs <i>vid-im</i> « nous voyons »
<i>mi-bin-ed</i>	vs <i>vid-ite</i> « vous voyez »
<i>mi-bin-and</i>	vs <i>vid-yat</i> « ils/elles voient »

Dans l'annexe qui suit, nous soulignons la parenté lexicale du tadjik et du fârsi avec l'hindoustani. De très nombreux termes sont soit hérités d'une même proto-langue, soit empruntés par l'hindoustani au persan : c'est le cas par exemple des mots suivants (outre ceux cités en annexe) qui sont identiques ou quasiment identiques en tadjik et en hindoustani : *ðȳcm* dūst 'ami', *ðapð* dard 'douleur', *ðyp* dur 'loin', *nazdik* nazdik 'proche', *ēd* ēd / *yod*/ 'mémoire', *bāq̫* barf 'neige', *oþos* ovoz 'voix', *xapuð* xarid 'achat', etc.

Nous fournissons en annexe 50 racines très fréquentes illustrant la proximité du tadjik et du fârsi (branche iranienne) avec le hindi (branche indo-aryenne) et le russe (branche slave) mais aussi au-delà avec l'anglais (branche germanique) et le français (branche romane⁷). Les entrées sont organisées de la façon suivante :

Chaque entrée correspond à une racine attestée en persan et présentée dans une transcription en alphabet latin suivie des correspondants en tadjik et en fârsi et des équivalents en hindi (avec parfois la mention des formes originales en sanskrit) ainsi qu'en russe (lorsque les correspondances sont attestées) mais aussi parfois, lorsque c'est pertinent, en anglais ou en français – voir dans quelques rares cas, d'autres langues européennes.

⁶ On peut bien entendu les rapprocher aussi au présent du verbe « voir » en latin : *vid-eo*, *vid-es*, *vid-et*, *vid-emu*, *vid-eti*, *vid-ent*

⁷ Concernant les liens entre les langues iraniennes et slaves, cf. également les commentaires de C. Aslanov (ce volume) à propos des mots *þoȝ bog* 'dieu', *paðu radi* 'grâce' et *hanucamъ* napisat' 'écrire' etc. À propos des liens entre les langues iraniennes et indo-aryennes cf S. Brocquet (ce volume).

L'annexe comprend trois parties dans lesquelles on illustre :

- a) la proximité du tadjik et du fârsi avec l'hindi-ourdou
- b) l'absence de correspondances évidentes en hindi-ourdou
- c) la proximité du tadjik et du fârsi avec le russe (et la branche slave)
- d) l'existence de cognats néo-persans avec les branches germanique et/ou romanes.

Cette approche originale s'inscrit dans la lignée de démarches similaires visant à favoriser l'intercompréhension et l'acquisition rapide de langues apparentées comme celle du projet EuROM 4 développé par C. Blanche Benveniste pour les langues romanes et des projets similaires pour les langues germaniques et slaves : EuroComRom, EuroComSlav, EuroComGerm, IGLO (Intercomprehension in Germanic Languages Online) ou encore, ICE (InterCompréhension Européenne).

Тоҷикистон ҷорроҳи забонҳои ҳиндуаврупой

эронӣ, ҳинду-ориёй ва забонҳои славянӣ

Николас Турнадр¹

Муқаддима

Забони тоҷикӣ дар байни забонҳои хонаводаи ҳиндуаврупой мақоми маҳсуси ҷуғрофӣ дорад ва Тоҷикистон ҷорроҳи воқеъие дар масири ҳиндуаврупой - эронӣ, ҳиндуориёй ва шоҳаҳои забонҳои славянӣ ёст.

Аз он ҷое, ки забони тоҷикӣ аз забони порсии нав берун меояд, ба гӯяндагони забони тоҷикӣ имкон медиҳад, то ба осонӣ гуфтори порсигӯёни Эрон ва даризабонони Афғонистонро бифаҳманд. Забони тоҷикӣ бо забонҳои помирӣ, ки шомилии забонҳои шарқӣ эронианд, пайванди наздик дорад, ҳарчанд ҳамдигарро намефаҳманд.

Аз тарафи дигар забони тоҷикӣ бо забонҳои ҳиндуориёй – маҳсусан бо забонҳои хинду ва урду, ки забонҳои расмии Ҳиндустон ва Покистон мебошанд, қаробати лингвистӣ дорад. Дар баъзе мавзеъҳо фосилаи байни Тоҷикистону Покистон танҳо 30 км аст (ниг. ба ҳарита дар замима).

Ин ҳешовандӣ аз ниёзабони ҳиндуэронӣ бармеояд, ки монандии матнҳои муқаддаси қадими форсию ҳиндӣ – Авесто ва Ведҳо далеле бар он аст. Дар ин ду матн мардумони ҳиндуэронӣ мутаносибан «Ария» ва «Аирия» ном бурда мешудаанд, ки маънояш “Ориёихо” яъне “наҷиб, олихиммат, боифтиҳор, бехтарин” номида шудаанд. Ба ин сабаб забоншиносон забонҳои ҳиндуаврупоии Ҳиндро “ҳинду ориёй” меноманд. Ҳуди қалимаи “Эрон” аз вожаи авестоии *Aryanām xšaθra* “шоҳи ориёихо” пайдо шудааст.

Ҳамон тавре, ки дидем, (ниг. Асланов дар ҳамин маҷмӯа), забонҳои форсии нав аз ҷиҳати пайдоиш ба забонҳои славянӣ наздиканд, вале бар илова забони тоҷикӣ ягона забони шоҳаи

1 Профессор, Университет Экс Марсель, узви IUF и LACITO (CNRS)

navи забонҳои эронист², ки бо забони русӣ робитаи наздик дорад. Дар миёни забонҳои Осиёи Марказӣ тоҷикӣ танҳо забонест, ки ба оилаи забонҳои ҳиндуаврупой мансуб аст. Забонҳои дигари ин минтақа – узбекӣ, туркманиӣ, қирғизӣ ва қазоқӣ мутааллиқ ба гурӯҳи забонҳои туркӣ мебошанд.

Муносибатҳои лингвистии забони тоҷикӣ ва дигар забонҳои форсии нав бо забонҳои ҳиндуориёй, славянӣ ва ҳатто олмонию романӣ метавонанд дар самти омӯхтани ин забонҳо заминаи муносиб бошад. Ин омил далел бар он аст, ки мафҳуми “оилаи забонҳои ҳиндуаврупой” танҳои масъалаи назариявию абстрактӣ нест.

Дар солҳои охир гурӯҳе аз пажӯҳишгарон, ки ҷандон зиёд нестанд, мавҷудияти баъзе аз оилаҳои забонҳо, аз ҷумла гурӯҳи забонҳои ҳиндуаврупоиро, таҳти шубҳа қарор додаанд. Дар байни ин олимон таъриҳшиноси фаронсавӣ Жан Пол Демул (2014) мавҷудияти мафҳуми “мардуми ҳиндуаврупой” ва ҳатто “оилаи забонҳои индуаврупой”-ро таҳти суол қарор дода буд. Ҷунин ақида ва гуфтаҳо аз шарҳи нодурусти мафҳуми “оилаи забонҳо” ва таносуби байни мафҳуми “этнос” ва “забон” маншаъ мегирад.

Дар мавриди мафҳуми “оилаи ҳиндуаврупой” лозим ба ёдоварист, ки таҳқиқоти зиёди илмӣ мавҷудияти ин ҳонаводаи забонҳоро ба исбот расонидааст, аммо ин воқеяят ба ин маънӣ нест, ки модарзабони ҳиндуаврупой мансуб ба як ҳалқ будааст. Яъне мавҷудияти оилаи забонҳои ҳиндуаврупой алоқаи генетикии байни ҳалқҳоро дар назар дорад, ки ин забонҳоро дар тӯли таъриҳи истифода кардаанд.

Комилан имкон дорад, ки дар баъзе ҳолатҳо забонҳои алоҳида тавонистаанд зимни алоқаи гурӯҳҳои гуногуни этнике, ки бо яке аз забонҳои ҳиндуаврупой гап мезадаанд, тараққӣ кунанд.³

Қисми зиёди тоҷикон, ба ғайр аз забони модарӣ, каму беш ва ё озодона ба забони русӣ гап мезананд, баъзҳо ҳатто забони англисиро медонанд. Ин се забон – тоҷикӣ, русӣ ва англisis ба се шоҳаи гуногуни забонҳои ҳиндуаврупой: эронӣ, славянӣ ва германӣ мансубанд.

2 Забонҳои дигари эронӣ, аз қабили осетинӣ, татӣ, толишӣ низ бо забони русӣ муносибати назқ доранд, аммо онҳо забонҳои форсии нав нестанд.

3 Таассурутоти анъанавии шаҷара барои забонҳои оилаи ҳиндуаврупой ва дигар оилаи забонҳо ба дард намехурад ва шояд хуб мешуд, ки онро бо мафҳуми шабака (сет) иваз кард, ки муносибатҳои байни гурухҳои гуногун тасвир гардад.

Барои гӯяндагони забони тоҷикӣ донистани забонҳои гуногуни шоҳаи ҳиндуаврупой имкони омӯхтани забонҳои дигари ҳиндуаврупой, маҳсусан, ҳиндустанӣ (ҳиндӣ, урду) ва ҳамчунин забонҳои романию германиро фароҳам меоварад.

Аз аси ҳаждаҳ то имрӯз теъоди зиёди пажӯҳишҳои илмӣ бар рӯйи забонҳои ҳиндуаврупой анҷом ёфтааст, маҳсусан, ба забонҳои қадимии ин оила, аммо барои оммаи васеъ масъалаи таҷдиди назар шудани он, комилан, мавхум ва ғайрибунёдӣ боқӣ мемонад. Аз назари амалияи кор барои аксари одамон шабоҳати байни забонҳои ҳиндуаврупой бо чанд калима маҳдуд мешавад, ки дар байни онҳо калимаҳои ифодакунандаи миқдори *аз як то даҳ* ва вожаҳои *modarу padar* ва ғайра мавҷуд аст.

Навғонии кори мо пажӯҳиш рӯи чанд забони мусоир, чун тоҷикӣ, порсӣ, ҳиндустанӣ (ҳиндӣ, урду), русӣ англисӣ ва фаронсавӣ сурат гирифтааст, то нишон бидиҳем, бозтоби забонҳои бостонии ҳиндуаврупой ва хешовандӣ байни шоҳаҳои гуногуни онҳо дар ин забоҳо бисёр наздик ва дақиқ аст.

Маҳз ҳаминро мо дар замима (ниг. поёнтар) дар асоси 50 калима нишон медиҳем.

Муносаботи хешовандӣ на танҳо дар бахши лексика, балки дар грамматика ҳам дида мешавад. Баъзе аз бандакҳои феълӣ нишонгари дақиқи ин иртибототи бунёдист. Ба ин тартиб, муқоисаи бандакҳои феълии забонҳои тоҷикию славянӣ намоёнгари монандиҳои танготанги ин ду забон аст.

Масалан, феълҳои зерини забонҳои русӣ ё словакӣ ва тоҷикиро мебинем:

буд-ам vs **буду / bud-em** (slov)

буд-и vs **буд-еишъ**

буд vs **буд-ет**

буд-ем vs **буд-ем**

буд-ед vs **буд-ете**

буд-анд vs **буд-ут**

Ҳамин гуна шабоҳатро мо дар бандакҳои феълии замони ҳозира дида метавонем. Ин зуҳуротро дар мисоли феъли “дидан”- «видеть»⁴ нишон дода метавонем:

ме-бин-ам	vs <i>vid-ím</i> (slov), вижу
ме-бин-ӣ	vs видишь
ме-бин-ад	vs вид-ит
ме-бин-ем	vs вид-им
ме-бин-ед	vs вид-ите
ме-бин-анд	vs вид-ят

Дар замима хешовандии вожагонӣ забони тоҷикию форсӣ бо ҳиндустонӣ манзур гардидааст.

Бисёре аз вожаҳо ба забони ҳиндустонӣ аз забони мабдаъ (модарзабон) ба мерос мондааст ва ё аз забонҳои форсии нав иқтибос гардидаанд. Масалан (ғайр аз вожаҳои дар замима номбаршуда) калимаҳои зерин дар забонҳои ҳиндустонӣ ва тоҷикӣ амалан мувофиқанд: **дӯст, дард, дур, наздик, ёд, барф, овоз, ҳарид**, ...

Дар замима мо 50 калимаҳои роиҷ, ки наздикии забонҳои тоҷикию форсӣ (аз шоҳаи эронӣ) бо ҳиндӣ (шоҳаи ҳиндуориёй) ва, ҳамчунин, бо русӣ (аз шоҳаи славянӣ) ва каме бо забонҳои англисию франсузиро пешниҳод менамоем.

Ҳар як модаи лугавӣ решা аз забони форсӣ дорад, ки бо овонависии лотинӣ навишта шуда, дар идома эквиваленти он аз забони тоҷикию форсӣ, ҳиндӣ (гоҳо аз санскрит), русӣ (агар мувофиқат дида шавад) ва дар баъзе ҳолатҳо эквивалентҳои англисию франсузӣ (ва ё аз дигар забонҳои ҳиндуврупой) дода мешавад.

Замима се қисмат дорад, ки дар онҳо масоили зерин нишон дода мешавад:

- А) монандии забони тоҷикию форсӣ бо ҳиндӣ
- Б) Қаробати забонҳои тоҷикию форсӣ бо шоҳаи славянӣ
- В) дар забони ҳиндӣ набудани монандӣ бо забонҳои тоҷикию форсӣ;
- Г) калимаҳои форсии нав, ки бо калимаҳои забонҳои германӣ ё романӣ решоҳои муштарак доранд ва баромадашон мутаалиқ ба форсии нав аст.

⁴ Ҳамчунин, ин бандакҳоро бо шакли феъли лотинии *videre* «видеть» : *vid-eo, vid-es, vid-et, vid-emus, vid-etis, vid-ent* мукоиса кард.

Ин усули олй дар баъзе аз корҳо истифода мегардад ва кӯшиш мешавад, ки барои ҳамдигарфаҳмию зуд азхуд кардани забонҳои хеш мусоидат қунанд. Масалан, лоиҳаи К. Бланш Бенвенист (EuROM 4) барои забонҳои романӣ ва лоиҳаҳои ба ин монанд ҳам барои забонҳои германию славянӣ ва ҳам барои ҳамдигарфаҳмии ҳомилони забонҳои аврупой: EuroComRom, EuroComSlav, EuroComGerm, IGLO (барои забонҳои германи), ICE (барои забонҳои аврупой).

Таджикистан – перекресток индоевропейских языков

иранских, индо-арийских и славянских языков.

Николас Турнадр¹

Введение²

Таджикский язык занимает очень специфическое географическое положение среди языков индоевропейской семьи. А сама территория Таджикистана представляет собой настоящий перекресток между иранской, индоарийской и славянской ветвями.

Поскольку таджикский язык происходит от новоперсидского языка, он позволяет носителям таджикского языка хорошо понимать носителей других языков этой ветви - фарси Ирана и дари Афганистана. Таджикский язык также тесно связан с памирскими языками которые являются восточноиранскими языками, хотя нет взаимопонятности между таджикским и этими языками. С другой стороны, таджикский язык имеет также лингвистическую близость с индоарийскими языками - особенно с хинди и урду, официальные языки Индии и Пакистана, соответственно. В некоторых местах, Таджикистан и Пакистан отделены друг от друга только в 30 км (см. карту в приложении).

Это родство исходит из индоиранского праязыка, что также объясняет сходство между Авестой и Ведой, сакральными древними текстами Персии и Индии. В этих двух текстах индоиранские этносы назывались соответственно «Ария» и «Ария» - терминами, которые обозначали «Арийцы», т.е «благородный, отличный, почетный, лучший». Поэтому лингвисты называют индоевропейские языки Индии т индоарийскими. Само слово ‘Иран’ также происходит от авестийского слова *Aryānām xšaθra* ‘царство Арийцев’.

Как мы уже видели (см. Асланов в этом сборнике), новоперсидские языки генетически близки к славянским языкам, но, кроме того, таджикский язык - один из редких языков

1 Профессор, Университет Экс Марсель, член IUF и LACITO (CNRS)

2 Выражаю благодарность Горячун Дарье и Антоненко Арине за помощь в адаптации текста этой статьи

этой новоперсидской ветви³, который находится в тесном контакте с русским. Среди языков Средней Азии, это также единственный язык, который принадлежит индоевропейской семье. Остальные языки - узбекский, туркменский, киргизский и казахский - являются тюркскими языками.

Лингвистические связи между таджикским и другими новоперсидскими языками с индоарийскими, славянскими и даже германскими и романскими языками могут иметь отражение в области овладения языками. Этот факт демонстрирует, что понятие индоевропейской языковой семьи не является чисто теоретическим и абстрактным,

В последние годы некоторые авторы, правда очень немногие, ставили под сомнение существование несколько языковых семей, включая индоевропейскую языковую семью. Среди них французский историк Жан Поль Демуль (2014), которыйставил под вопрос само существование понятия «индоевропейского народа»⁴ и даже индоевропейской языковой семьи.

Такие мнения и высказывания придерживаются неправильному толкованию понятия языковой семьи и отношения между понятиями 'этнос' и 'язык'. Что касается индоевропейской семьи, огромное количество исследований показывает, что существование этой семьи научно обосновано. Однако, этот факт не обязательно означает, что индоевропейскому прайзыку соответствовал один народ, т.е. что существование индоевропейской языковой семьи подразумевает генетические связи между народами, которые использовали эти языки на протяжении истории. Вполне возможно, что в

3 Другие иранские языки как осетинский, татский, талышский, также в контакте с русским но эти языки не являются новоперсидскими.

4 Критика была связана с широким употреблением в нацистской Германии и в других тоталитарных режимах термина «Арийцы» в политических целях, связанных с националистической и расистской идеологией. Однако, с лингвистической точки зрения, этот термин не имеет ничего общего с действительностью индоевропейской языковой семьи.

Автор археолог, практически не затрагивает ни вопроса многих родств и лингвистических сходений которые доказаны, ни регулярных фонетических изменений или грамматики. Критические замечания, адресованные отношению между языковой семьи и народом или нации, также могли бы применяться для всех крупных языковых семей - австронезийской, Нигер-Конго, синотибетской , афразийской, и т. д.

Если позиция Демуля была обоснована с антропологической точки зрения, то с точки зрения лингвистики она не была принята и подверглась резкой критике. Jean-Marie Pailler, « Jean-Paul Demoule, Mais où sont passés les Indo-Européens ? Mythe d'origine de l'Occident », « Что стало с индоевропейцами? ». Pallas [En ligne], 102 | 2016, 20 декабря 2016, URL : [<http://journals.openedition.org/pallas/3774>].

некоторых случаях отдельные языки могли развиваться в вследствие контакта разных этнических групп, говорящих на одном индоевропейском языке.⁵

Большинство таджиков, кроме родного языка, говорят более или менее свободно по-русски, некоторые даже владеют английским языком. Эти три языка - таджикский, русский и английский - принадлежат трем разным ветвям индоевропейской семьи: иранской, славянской и германской.

Для таджикоговорящих знание языков разных индоевропейских ветвей способствует освоению других индоевропейских языков, в особенности хиндустани (хинди-урду), а также германские и романские языки.

С восемнадцатого века накопилось огромное количество научных исследований, посвященных индоевропейскому праязыку, особенно что касается самих древних языков этой семьи. Однако, для широкой публики задача его реконструкции остается довольно абстрактной и неприкладной. С практической точки зрения, для большинства людей сходства между индоевропейскими языками ограничиваются несколькими словами, включая обозначающие числа от *одного* до *десяти*, названия членов семьи и т.д.

Новизна нашего подхода состоит в том, что мы исходим не только из древних, а из некоторых современных языков, таких, как таджикский, фарси, хиндустани (хинди-урду), английский или французский, чтобы продемонстрировать, как ощутимо проявляются в современных языках отголоски древних индоевропейских языков и родство между их разными ветвями. Именно это мы демонстрируем в приложении (см. ниже) на примере пятидесяти частотных слов.

Родственные связи проявляются не только в лексике, но и также в грамматике.

Таким образом, при сравнении глагольных окончаний таджикского и славянских языков, можно заметить поразительные сходства.

⁵ Традиционное представление в родословном дереве не годится для индоевропейской семьи а также других языковых семей, и, наверное, лучше его заменить понятием сети чтобы описать отношения между разными языками одной группы или же между разными группами.

Рассмотрим, например, глагол (сравнение русского или словацкого с таджикским языком):

буд-ам «я был /была» vs *буду / bud-em* (slov)

буд-и «ты был /была» vs *буд-еишь*

буд «он был /была» vs *буд-ем*

буд-ем «мы были» vs *буд-ем*

буд-ед «вы были» vs *буд-ете*

буд-анд «они были» vs *буд-ут*

Можно наблюдать подобные сходства в личных окончаниях настоящего времени. Здесь проиллюстрируем это явление на примере глагола « видеть » :

ме-бин-ам vs *vid-ím* (slov), *вижу*

ме-бин-й vs *видишь*

ме-бин-ад vs *вид-ит*

ме-бин-ем vs *вид-им*

ме-бин-ед vs *вид-ите*

ме-бин-анд vs *вид-ят*

В приложении ниже продемонстрировано родство таджикского и фарси с хиндустанами.

Многие слова либо унаследованы из одного прадынки, либо заимствованы в хиндустане из новоперсидских языков. Например (помимо слов упомянутых в приложении), следующие слова практически идентичны в таджикском языке и хиндустане :

дӯст ‘приятель’, *дард* ‘боль’, *дур* ‘далеко’, *наздик* ‘близко’, *ёд* ‘память’ *барф* ‘снег’,
авоз ‘голос’, *ҳарид* ‘покупать’, и т.д.

В приложении мы предлагаем 50 частотных корней, которые демонстрируют близость таджикского и фарси (иранская ветвь) с хинди (индоарийская ветвь), а также с русским (славянская ветвь)⁶ и, в меньшей степени, с английским и французским.

⁶ Что касается отношений между иранскими и славянскими языками, также см. комментарии С. Асланова (в этом сборнике) насчет слов «бог», «ради» и «написать». Об отношениях между иранскими и индо-арийскими, см. статью С. Брокэ в этом сборнике.

Каждая словарная единица содержит корень из персидского языка, записанный в латинской транскрипции, в сопровождении эквивалентов из таджикского и фарси, эквивалентов из хинди (и иногда из санскрита), а также из русского (в случае, когда существуют соответствия), в некоторых случаях английских и французских эквивалентов (или из других индоевропейских языков).

Приложение имеет три части в которых иллюстрируется

- а) близость таджикского и фарси с хинди
- б) отсутствие в хинди очевидных соответствий с таджикским и фарси
- в) близость таджикского и фарси с русским (и со славянской ветвью)
- г) близость таджикского и фарси с германскими или романскими языками

Этот оригинальный подход вписывается в ряд трудов, которые стремятся способствовать взаимопониманию и быстрому освоению родственных языков, например, проект разработанный К. Бланш Бенвенист для романских языков и подобные проекты так для германских и славянских языков, как и для взаимопонимания между носителями европейских языков : EuroComRom, EuroComSlav, EuroComGerm, IGLO (взаимопонятность между германскими языками), ICE (взаимопонятность между европейскими языками).

Tajikistan, a crossroad of Indo-European Languages

Iranic, Indo-Aryan and Slavic

Nicolas Tournadre¹

Introduction

The Tajik language occupies a specific geographic position within the Indo-European family. It constitutes a real crossroad between the Iranic, Indo-Aryan and Slavic branches.

Tajik, which is derived from New Persian, allows a fairly good mutual intelligibility with the other languages of this branch: Fârsi of Iran and Dari of Afghanistan which belong to the western Iranic group. Tajik is also related to the Pamir languages which include Eastern Iranic languages, even if in this case, there is no longer mutual intelligibility. Moreover there is a linguistic proximity with Indo-Aryan, particularly Hindi and Urdu, the official languages of India and Pakistan. It should be recalled that Tajikistan is in some places separated from Pakistan² by only 30 km.

This linguistic kinship comes from the existence of a proto-Indo-Iranian language. This fact explains the linguistic proximity of the Avesta and the Vedas, the sacred texts of ancient Persia and India (see Brocquet, this volume). In these two texts, Indo-Iranian ethnic groups were called respectively *arya* and *airiya*, ‘Aryans’, terms which originally mean ‘excellent, honorable, noble, better’. This is the reason why Indo-European languages of India are designated by the term Indo-Aryan. The term ‘Iran’ is also derived from Old Persian *Aryanām xšādra* ‘The Arya’s kingdom’.

As we saw earlier in this volume (see Aslanov), Iranic languages are genetically closely related to Slavic languages. Additionally, Tajik is the only language of the New Persian branch which is in close contact with Russian³. Among the independent states of post-Soviet Central Asia, it is the only national language which belongs to the Indo-European family. The other languages, Uzbek, Turkmen, Kirghiz and Kazakh are all Turkic languages.

1 Professor at AMU, senior member of the Institut universitaire de France and the Lacito (CNRS)

2 This proximity between Hindustani and Tajik is not specific. It is in part due to the large number of Persian loanwords in Hindustani.

3 Other Iranic languages such as Ossetian, Tat and Talysh are also in contact with Russian but they are not derived from New Persian.

The genetic and contact links that Tajik and the other New Persian languages share with Slavic and Germanic or Romance languages may have concrete applications in the domain of language acquisition. Here we underline that the notion of Indo-European is not only limited to theoretical and abstract considerations.

During the last decade, some rare authors have questioned the existence of various language families. The Indo-European language family has also been attacked and some authors such as Demoule (2014) have disputed the existence of an “Indo-European people”⁴ and further the existence of the Indo-European language family. Such stances rest on a misinterpretation and misunderstanding of the relationship between ‘language’ and ‘ethnic group’. The Indo-European language family is scientifically sound as appears from many studies but it does not entail that the Proto-language has necessarily been conveyed by a single ‘people’ or ‘ethnic group’. More probably it has developed through prolonged contact with groups that have acquired Indo-European languages⁵.

A great number of Tajiks speak fluent Russian aside from their native language and some also know English. These three languages belong to three distinct branches of Indo-European: Iranic, Slavic and Germanic. For the Tajik-speaking people, the knowledge of various languages of the Macrofamily greatly facilitates the acquisition of other Indo-European languages, particularly Hindustani (Hindi-Urdu), but also Germanic or Romance languages.

⁴ These critics were in part related to the use by Nazi Germany and other totalitarian states of the notion of Aryan in order to promote their ‘racial’ and delusional political theories. However, these positions are not related in any way to the reality of the Indo-European family from a strictly linguistic point of view. The author who is an archeologist does not address in his book the very numerous correspondences and convergences which are well-attested. He does not consider either the regular phonetic changes or the grammar. Critiques that this author addresses to the relationship between a ‘language family’ and a ‘people’ could be also formulated for other great language families: Austronesian, Niger-Congo, Sino-Tibetan, Afroasiatic, etc. If Demoule’s book is probably sound from an archeological, anthropological and political point of view, this position is not admissible from a linguistic point of view and has been rejected by the linguistic community (see i.e Jean-Marie Pailler, « Jean-Paul Demoule, Mais où sont passés les Indo-Européens ? Mythe d’origine de l’Occident ». URL : [<http://journals.openedition.org/pallas/3774>.])

⁵ The traditional representation as a tree to describe Indo-European family as well as other language families is not adequate and other models such as the wave model or the network models are probably more relevant to describe the genetic and contact links.

For more than three centuries, numerous scientific efforts have been devoted to the Indo-European family and notably to the ancient languages of the family. However, the reconstruction of Indo-European is perceived by the general public as an abstract speculation without any concrete application. For the majority of people, the Indo-European linguistic affiliation boils down to a few words such as numbers from *one* to *ten* or words like *mother* and *brother*.

The originality of our approach lies in the fact that we do not look only at ancient languages but also at contemporary languages such as Tajik, Persian, Hindustani (Hindi-Urdu), English or French to show that ancient echoes of the linguistic, genetic and contact proximity between the various branches are still clearly perceptible. To illustrate this point, please see the appendix which lists 50 common words.

Linguistic affiliation is manifest not only in the lexicon but also in the grammar. For example, some verbal endings demonstrate even more clearly the genetic bonds.

If we compare the verbal endings of Tajik with Slavic, the similarities are striking. (See hereafter Tajik and Russian or Slovakian):

<i>bud-am</i> “I was”	vs	<i>bud-u</i> or <i>bud-em</i> (Slov.) “I will be”
<i>bud-i</i> “you were”	vs	<i>bud-es</i> “you will be”
<i>bud</i> “s/he was”	vs	<i>bud-et</i> “s/he will be”
<i>bud-em</i> “we have been”	vs	<i>bud-em</i> “we will be”
<i>bud-ed</i> “you have been”	vs	<i>bud-ete</i> “you will be”
<i>bud-and</i> “they have been”	vs	<i>bud-ut</i> “they will be”

It is also true for the personal endings of the present tense (ex. The verb “see”)⁶:

<i>mi-bin-am</i>	vs	<i>vid-im</i> (slovaque), <i>viž-u</i> “I see”
<i>mi-bin-i</i>	vs	<i>vid-es</i> “you see”
<i>mi-bin-ad</i>	vs	<i>vid-et</i> “s/he sees”
<i>mi-bin-em</i>	vs	<i>vid-im</i> “we see”
<i>mi-bin-ed</i>	vs	<i>vid-ite</i> “you see”
<i>mi-bin-and</i>	vs	<i>vid-yat</i> “they see”

⁶ One also finds similar correspondences with present-tense endings in Latin: see for example the verb ‘see’: *vid-eo*, *vid-es*, *vid-et*, *vid-emus*, *vid-etis*, *vid-ent*

Concerning the lexical proximity of Tajik and Farsi with Hindustani, many terms are either inherited from a Protolanguage or borrowed by Hindustani from Persian; this is for example the case of the following words which are identical (or nearly identical) in Tajik and Hindustani : *ðjcm* dūst ‘friend’, *ðapð* dard ‘pain’, *ðyp* dur ‘far’, *наздик* nazdik ‘near’, *ëd* ëd /yod/ ‘memory’, *барф* barf ‘snow’, *оғоз* ovoz ‘voice’, *xapuð* xarid ‘purchase’, etc. (see also the appendix).

We provide in the appendix 50 very frequent Tajik and Fârsi (Iranic) words, their correspondences in Hindi (Indo-Aryan) and Russian (Slavic), but also English (Germanic) and French (Romance)⁷. The words in the list are organized as follows:

Every entry corresponds to a root attested in Persian and transcribed in the Latin alphabet, followed by its correspondences in Tajik and Farsi and its equivalents in Hindi (with sometimes, when relevant, the mention of original Sanskrit forms) as well as Russian (when the correspondences are attested) and finally, when it is relevant, English, French or (more rarely) other European languages.

The appendix has 4 parts which illustrate:

- a) the proximity of Tajik and Fârsi with Hindi-Urdu
- b) the absence of correspondence in Hindi-Urdu
- c) the proximity of Tajik and Fârsi with Russian (and Slavic)
- d) the existence of New Persian cognates with Germanic and/or Romance.

This original approach falls within a series of similar initiatives which aim at facilitating mutual intelligibility between related languages such as those developed by C. Blanche Benveniste in EuROM 4 for Romance languages and similar other projects for Germanic and Slavic: EuroComRom, EuroComSlav, EuroComGerm and IGLO (Intercomprehension in Germanic Languages Online).

⁷ Concerning the links between Iranic and Slavic, see also Aslanov (this volume), in particular the words *бог* ‘god’, *паðу radi* ‘thanks to’ et *нануcamь napisat’* ‘write’ etc. Concerning the links between Iranic and Indic see S. Brocquet (this volume).

Замима / Приложение / Annexe / Appendix

Nicolas Tournadre

Ихтисораҳо ва аломатҳои шартӣ / Сокращения и условные обозначения / Conventions et abréviations / Abbreviations and conventions

* : Шакли таҷдидшуда (реконструкцияшуда) / реконструированная форма / forme reconstruite/ reconstructed form;

← : вожай иқтибосшуда аз / заимствованное слово из/ emprunté de/ loanword from

~ : вожай хеш / родственное слово/ cognat, mot apparenté/ cognate

: вожай бегона (ғайрихеш)/ не родственное слово/ mot non apparenté/ non cognate

< : муштақ аз, происходит от / dérivé de/ derived from;

SLV : ‘славянӣ/славянский/slave/ Slavic’; **GER**: ‘германӣ/ германский/ germanique/ Germanic’;

ROM : ‘романиӣ, романский/roman/ Romance’; **IA**: хинду ориёӣ, индо-арийский /indo-aryen/ Indo-Aryan

MP : среднеперсидский / moyen-perse / Middle Persian; **NP**: форсии нав, Новоперсидский/ néopersan, New Persian; **IE**: хинду аврупой, индо-европейский/ indo-européen/ Indo-European; **Fr** : фаронсавӣ/ французский / français/ French; **Hind**: хинди/ hindi/ Hindi; **Sk**: санскрит/ sanskrit/ Sanskrit; **Rus** : русӣ/ русский/ russe / Russian ; **Deut** : олмонӣ, немецкий/ allemand/ German; **Eng**: английский/ anglais/ English.

A Қаробати забонҳои тоҷикию форсӣ бо ҳиндуориёй Близость таджикского и фарси с индо-арийской ветвью Proximité du tadjik et farsi avec l'indo-aryen Proximity of Tajik and Farsi with Indo-Aryan

1. **SÂL** ‘год/ année/ year’. NP: сол sol سال sâl ← NP; IA (Hind): ساں sâl ← NP ~ IA (Sk) شරاد śarād ‘осень, зима/ automne, hiver/ autumn, winter’
2. **SAR** ‘голова/tête/head’. NP: cap sar سر sar; ~ IA (Hind) : سر sîr < IA (Sk) síras; (Hind) : سر sar ← NP
3. **KÂR** ‘работа/ travail/ work’. NP: коп kor, کار kâr; IA(Hind) : کام kâm < IA (Sk) : kârma
4. **ČARX** ‘колесо/ roue/ wheel’. NP: чарх carx ; چرخ carx; IA(Hind): ~ چکر čakra ‘cycle’ < (Sk) چکر čakra ‘roue’ ~ (Hind) : چرخا čarkha ‘Прялка, rouet, spinning wheel’.
5. **RANG** ‘цвет/ couleur/ color’. NP: ранг rang رنگ rang; IA (Hind) : رنگ rang; IA (Sk) رنگ rang
6. **BAČČE** ‘ребенок/ enfant/ child’. NP: бача bača; بچه bačče; IA (Hind): bačča بچه bačča. ← NP
7. **ZENDEGI** ‘жизнь/vie/life’ NP : зиндагӣ zindagi; زندگی zendegi; IA (Hind) : جدیگی zendegi ← NP, ~ IA (Hind) : جیون jivan.
8. **ĀSMÂN** ‘небо/ciel/sky’. NP: осмон osmon ; اسمان āsmân < MP ‘divinité zoroastrienne’, IA(Hind) : آسمان āsamân ← NP; ≠ IA (Sk): آکاش ākâśa ≠ IA (Sk) نہس nabhas ; SLV(Rus) небо nebo; ROM ~ (Spa) nieble ‘nuage, cloud’
9. **BÂRÂN** ‘дождь/pluie/rain’ NP: борон boron; باران bârân; IA(Hind) : بارش bâriś; < IA(Sk) वर्षा varṣā.
10. **DEL** ‘сердце/cœur/heart’. дил dil دل IA: (Hind) : دل dil ← NP; IA (Sk) हृदय hr̥daya

11. **AGAR** ‘если /si/if’. NP : агар اگر agar; IA(Hind) : अगर āgar ← NP
12. **JANG** ‘война/guerre/war’. NP: чанг jang; جنگ jang IA: (Hind): जंग jang ← NP; ≠ IA(Sk) युद्ध yuddha
13. **PANIR** ‘сыр/fromage/cheese’. NP панир panir; پنیر panir; IA(Hind): पनीर panir ← NP
14. **NÂN** ‘хлеб/pain/bread’ NP نان nân; IA(Hind): नान nân ← NP.

В Калимаҳои тоҷикию форсӣ бидуни мутобиқат дар ҳиндустании муосир
Таджикские и персидские слова без соответствия в современном хиндустане
Mots tadjiks et persans sans correspondance en hindoustani contemporain
Tajik words without correspondence in modern Hindustani

15. **ĀB** ‘вода/eau/water’: NP: об ob, آب āb; ROM (Lat) aqua (Fr): *eau* /o/, (Rum): *apă*; IA(Sk) آپ < IE: * h₂ekweh₂, ≠ IA(Hind) पानी pāni.
16. **ĀTAŠ** ‘огонь/feu/fire’. NP : оташ otaš; آتش āteš ≠ IA(Hind): आग āg < IA(Sk) : अग्नि agni; SLV(Rus) : огонь ogon’.
17. **ČEŠM** ‘глаз/œil/eye’. NP : чашм casm ; چشم češm; IA(Sk) चक्षु cákṣu; ≠ IA(Hind) आँख ākh < IA(Sk) अक्षि akṣi; SLV *oko*, GER (deut): *Augen*, ROM (lat) *oculus*.
18. **GUŠT** ‘мясо/viande/meat’, NP: гӯшт gušt گوشت gušt; ≠ IA (Hind) मांस mans < Sk; SLV(Rus): мясо myaso, ‘viande’, GER (Eng) : meat.
19. **MÂR** ‘змея/serpent/snake’. NP : мор mor; مار mâr ≠ IA (Hind) सांप sanp < (Sk) सरप sarpa;~ ROM (Fr) *serpent*.

**C Қаробати забонҳои тоҷикию форсӣ бо шоҳаи славянӣ
Близость таджикского и фарси со славянской ветвью
Proximité du tadjik et farsi avec le slave
Proximity of Tajik and Farsi with Slavic**

20. **MAGHZ** ‘мозг/ cerveau/ brain’. NP: мағз maghz; SLV(Rus) *mozg* مغز
21. **ZEME** ‘зима/hiver/winter’. NP : зимистон zimiston; زمستان zemestan; SLV(Rus) : зима zima.
22. **ZAMIN** ‘земля/terre/earth’. NP : замин zamin; SLV(Rus) : земля *zemlya* زمین
23. **BIDÂR** ‘будить/réveiller/wake up’ NP: бедор (кардан) bedor (kardan); بیدار bidâr; IA(Sk) बोधत्ते bodhati~ buddha; SLV(Rus): будить budit’; ≠ IA(Hind) : जगाना jagānā
24. **PORSID** ‘спросить/demander/ask’, NP: пурседан porsid-an; پرسیدن porsid-an; SLV (Rus): просить prosít’.
25. **NEVEŠT** ‘(на)писать/écrire/write’. NP: навиштан navištan, навис navis (pres); نوشتن neveštan نویس nevis (pres); IA(Sk) नविशयति nivēśayati, SLV (Rus) написать napisat’; ~ Rom (Fr) : peindre < ROM (Lat) *pingere*; ~ GER (Eng) *picture* ‘таблица’ < IE *peyk.
26. **GOFT** ‘сказать/dire/tell’. NP: гуфтан guftan; گفتن goftan; ~ SLV(Rus) : говорить gorovit’ ‘parler, talk’

- D Қаробати забони точикию форсӣ бо забонҳои геманий ва ё романӣ. Близость таджикского и фарси с германскими или романскими языками.**
 Proximité du tadjik et farsi avec les langues germaniques et/ou romanes
 Proximity of Tajik and Farsi with Germanic and/or Romance languages

27. **НÂМ** ‘имя/nom/name’. NP: ном nom ; نام nâm; IA(Hind): नाम nam IA; نامن naman; GER : *name*, ROM (Fr): *nom*
28. **МÂH** ‘месяц/mois/month’. NP: мөҳ moh; ماه mâh; IA (Sk): मास māsa; SLV(Rus): *месяц* mesjats; GER (Eng) *month*; ROM (Fr) *mois*
29. **GARM** ‘теплый/chaud/warm’. NP гарм garm ; گرم garm; IA गरम garam < IA(Sk): घर्मः gharmah, GER (Eng): *warm*
30. **XERS** ‘медведь/ours/bear’: NP: хирс xirs ; خرس xers; IA (Sk); কুকুর fksha; ROM (fr) *ours* < lat. *Ursus*
31. **POR** ‘полный/ plein/ full’. NP: пур pur, پُر por; IA (hind) : پُرَن purn < IA: * pūra; SLV (Rus) : *пол(o)н* pol(o)n; GER (Eng) *full*; ROM (fr) *plein* < lat. *plenus*
32. **YUGH** ‘игло/joug/yoke’. NP юғ yugh; یوغ yugh; IA(Hind) : योग yôg~ (Sk) ‘yoga’; SLV (Rus): *уго* GER (Eng): *yoke*; ROM (Fr): *joug*.
33. **ZARD** ‘жёлтый/jaune/yellow’. NP: зард zard; زرد zard; IA (Sk) हरि hari ‘жёлтый’; जरद zard ← NP. SLV (Rus) жёлтый želtyi, золотистый zolotistyi ‘doré’; ~ GER (eng) *gold* ‘ор’.
34. **GÂV** ‘корова/vache/cow’. NP: гов gov; گاو gâv; IA(Sk, Hind) गो gô; SLV (slavonic) *говядо*, govyado; GER (eng) *cow*; < IE *gwou
35. **ZAN** ‘женщина / femme/ woman’. NP: зан zan; زن zan; IA(Sk) जनि jâni; ~ SLV (Rus) жена žena, GRK γυνή gyne.
36. **DERAXT** ‘дерево/arbre/ tree’. NP: дарахт daraxt; درخت deraxt; IA(Sk) درو dru درومа; SLV (Rus) дерево;; GER (Eng) : *tree*; GRK δένδρον dendron.

37. **DAR** ‘дверь/porte/door’ NP: дар dar; ر دار IA (Hind) दरवाजा darvāzā, द्वार dvar; SLV : *дверь* dver’; GER(Eng) : *door*.
38. **BAND** ‘закрыть/fermer/close’ NP: банд band بند band; IA (Hind): بند band ← NP.
39. **GEL** ‘глина/terre, glaise/soil, mud’. NP: гил gil, گل gel; SLV: *глина* glina; GER(Eng) *clay, glue*
40. **GORG** ‘волк/loup/wolf’. NP: гург gorg; گرگ gorg; SLV (Rus) *волк* volk; GER(Eng, all): *wolf*
41. **BÂD** ‘ветер/vent/wind’ NP: бод; باد bâd; IA(Hind): वात vāt; SLV(Rus): *ветер* veter.
42. **DANDÂN** ‘зуб/ dent/ tooth’. NP дандон dandon; دندان dandân; IA (Hind) दांत dant; ROM (Fr): *dent*.
43. **NOW** ‘новый/ neuf/ new’. NP: нав nav; نو now; IA(Hind): नया nayā; SLV (Rus) novyï; GER (Eng): *new*; ROM (Fr): *neuf*
44. **MAN** ‘меня/ moi, je/ me’. NP: ман man; مان man; IA(Hind): मै main; SLV(Rus): *меня menja*; GER (Eng): *mine*; ROM (Fr): *moi, ~mien* < Lat. *mē* et Lat arch. *Mene*;
45. **TO** ‘ты /tu /you’. NP: ту tu; تو to; IA(Hind): تُو tu, SLV *ты* ty ; GER (all.): *du*; GER (old eng.): *thou*; ROM (Fr): *tu*, (Es): tú < latin *tū*
46. **JANGAL** ‘лес/ forêt/ forest’. NP: чангал jangal جنگل jangal, IA(Hind): जंगल jangal ←NP; SLV(Rus) *джунгли*; GER (Eng) & ROM (Fr) *jungle* ← IA (Hind).
47. **PAR** ‘перо/ plume / feather’. NP: пар par; پار par; IA(Hind): पर par; ←NP; SLV(Rus) *nepo pero* < IE * *per(w)ā*.
48. **MORD** ‘умереть/mourir/die’ NP: мурдан murdan مردن mordan; IA(Hind): मरना marna; SLV *умереть umeret'*; смъртъ smert' ‘mort, death’; ROM (Fr): *mourir, mort*,

49. **GEREFT** ‘получить, уловить/ prendre, recevoir/ receive, take’, NP : гирифтан giriftan; گرفتن gereftan IA(Sk) gr̥bhāyáti ~ SLV (Rus): *зрабитъ* grabit’
50. **BORD** ‘нести/ porter/ carry’. NP: бурдан burdan بُردن bordan; SLV (Rus): *братъ* brat’; ~GER (Eng) *bear*; < IE *Bher

À PARAÎTRE

N.Tournadre, H. Lessan Pezechki & C. Aslanov (dir)

Panorama linguistique du Tadjikistan

Carrefour de langues indo-européennes : iraniennes, indo-aryennes et slaves

Чашмандозе бар забонҳои Тоҷикистон

Чорроҳаи забонҳои ҳиндӯаvrupoy: эронӣ, ҳиндӯориёй ва славянӣ

Лингвистическая Панорама Таджикистана

Перекресток индоевропейских языков: иранские, индоарийские и славянские

Linguistic Panorama of Tajikistan

Crossroad of Indo-European languages: Iranic, Indo-Aryan and Slavic

Presses Universitaires de Provence

Table des matières / мундариҷа / содержание / Table of contents

Préface / Сарсуҳан / Preface / Предисловие

Le tadjik et les langues iraniennes / забони тоҷикӣ ва забонҳои иронӣ / таджикский и иранские языки / Tajik and Iranic languages

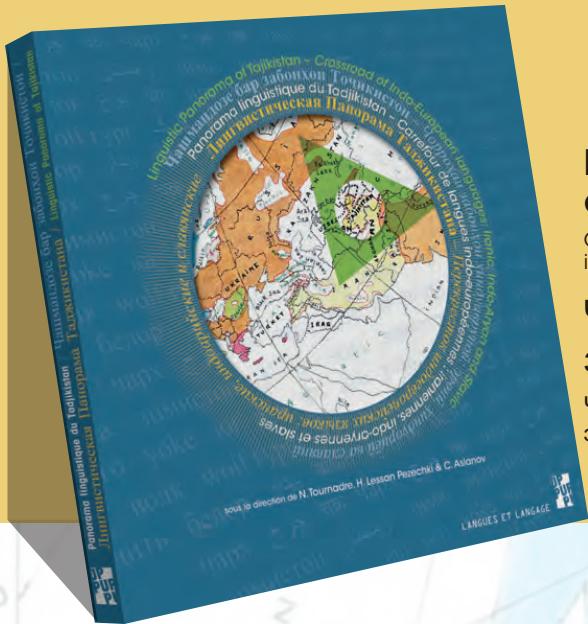
N. Tournadre, Le néo-persan et ses descendants :

H. Lessan Pezechki les langues fârsi, tadjike et dari / форсии нав ва наводагони он: форсӣ, тоҷикӣ ва дарӣ / Новоперсидский и его потомки: языки фарси, таджикский и дари / The New Persian and its descendants: Farsi, Tajik and Dari

A. Bayzoev Relations entre le persan, le tadjik et le dari / Робитаҳои забонҳои форсӣ, тоҷикӣ ва дарӣ / О взаимоотношении персидского, таджикского и дари / The relationship between Persian, Tajik and Dari

S. Nazarzoda Aperçu historique de la langue tadjike / Нигоҳи кӯтоҳи таърихи забони тоҷикӣ / Краткий очерк истории таджикского языка / Historical overview of the Tajik language

S. Nazarzoda Le développement de la langue tadjike à l'époque soviétique / Густариши забони тоҷики дар солҳои ҳукумати шӯравӣ / Развитие таджикского языка в годы советской власти / The development of the Tajik language during the Soviet Union



S. Nazarzoda La langue tadjike depuis l'indépendance / Забони тоҷикӣ дар замони Истиқлолият/ Таджикский язык в годы независимости / The Tajik language after the independence

S. Rakhmatullozoda, La langue parlée dans la ville de Douchanbé / Забони гӯфтугӯии шаҳри Душанбе / Раз-говорная

Le russe et les langues turciques / Забони русӣ ва забонҳои туркӣ / Русский и тюркские языки / Russian and Turkic languages

S. Kholmatova, Le statut de la langue russe au Tadjikistan / Ҷойгоҳи забони русӣ дар Тоҷикистон / Статус русского языка в Таджикистане / The status of Russian in Tajikistan

A. Bayzoev Le russe dans le système éducatif du Tadjikistan / Ҷойгоҳи забони русӣ дар низоми омӯзиши Тоҷикистон

Linguistique comparative et historique / Забоншиносии муқонсавӣ-таърихӣ / Сравнительная и историческая лингвистика / Comparative and historical linguistics

C. Aslanov Réexamen de la glottogenèse des langues indo- iraniennes / Бознигарији тақвими забонҳои индо-эронӣ / Пересмотр генезиса индо-иранских языков / The glotto-genesis of Indo-Iranian languages revisited

C. Aslanov Vers une histoire des contacts linguistiques irano-slaves / Дар бораи таърихи иртиботи забонҳои эронӣ-славянӣ / К истории ирано-славянских языковых контактов / Toward a history of Irano-Slavic linguistic contacts

S. Brocquet L'avestique et le sanskrit / Забони Авестойва Санскрит / Авестийский и Санскрит/ Avestic and Sanskrit

речь в городе Душанбе / The spoken language in the city of Dushanbe

N. Ofaridaev, Les langues du Pamir / Забонҳои М. Alamshoев, помирӣ / Памирские языки / The S. Alamshoев Pamir languages

S. Mirzoev La langue yagnobi / Забони яғнобӣ / Ягнобский язык / The Yagnobi language

/ Русский язык в системе образования Таджикистана / The Russian language in the educational system of Tajikistan

M. Mahmudov Les langues turciques du Tadjikistan / Забонҳои туркӣ дар Тоҷикистон / Тюркские языки в Таджикистане / The Turkic languages in Tajikistan

H. Rajabov Le rôle du persan dans l'émergence de lourdou / Нақши забони форси дар пайдоиш забони урду / Роль персидского языка в становлении языка урду / The role of Persian in the emergence of Urdu

N. Tournadre Le Tadjikistan, carrefour indo-européen des langues iraniennes, indo-aryennes et slaves / Тоҷикистон – чорроҳи забонҳои хиндуаврупой: эронӣ, хинду-ориёй ва забонҳои славянӣ / Таджикистан – индоевропейский перекре- сток между иранскими, индо-арийскими и славянскими языками / Tajikistan, a crossroad of Indo-European Languages: Iranic, Indo-Aryan and Slavic

Crédits photographiques p. 2 : [en haut], *Vue de Douchanbé*, Nicolas Tournadre, juin 2019;
[en bas], *Bazar à Douchanbé*, photo : Cyril Aslanov, juin 2019

Création graphique et mise en page : Jean-Bernard Cholbi (PUP – Aix-en-Provence)

Imprimé en France
par le Pôle systèmes d'impression (PSI) d'Aix-Marseille Université

Aix-en-Provence, 2019

À PARAÎTRE

N. Tournadre,
H. Lessan Pezechki
& C. Aslanov (dir)

Panorama linguistique du Tadjikistan

Carrefour de langues indo-européennes : iraniennes, indo-aryennes et slaves

Чашмандозе бар забонҳои Тоҷикистон

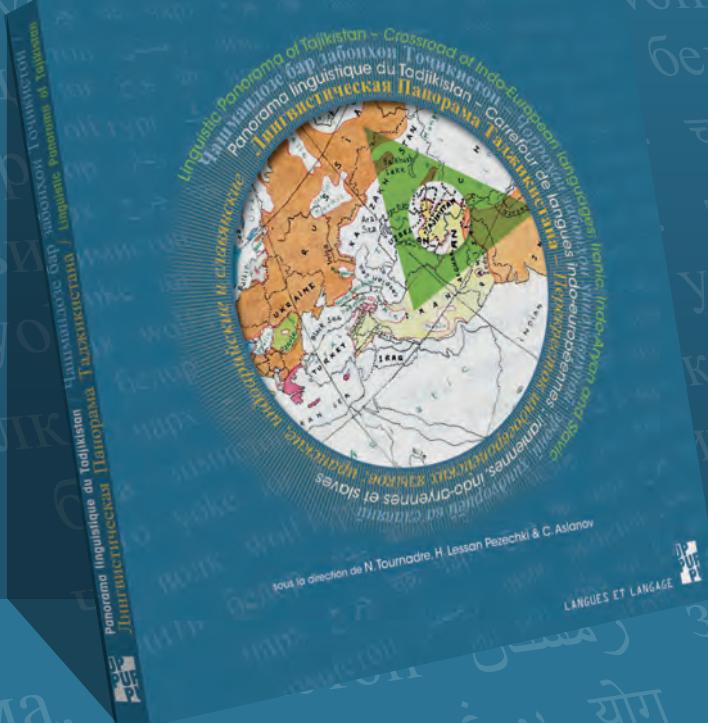
Чорроҳаи забонҳои ҳиндуаврупой: эронӣ, ҳиндуориёй ва славянӣ

Лингвистическая Панорама Таджикистана

Перекресток индоевропейских языков: иранские, индоарийские
и славянские

Linguistic Panorama of Tajikistan

Crossroad of Indo-European languages:
Iranic, Indo-Aryan and Slavic



Presses Universitaires de Provence
Aix-Marseille Université – Maison de la Recherche
29 av. R. Schuman, 13621 Aix-en-Provence Cedex 1 France
Tél. 33 (0)4 13 55 31 92 – pup@univ-amu.fr

(Aix*Marseille
université
Initiative d'excellence

Éditions

